

Le Jamjam le Bonbon de Bayonne

Une bouffonnerie musicale d'Offenbach

Dossier pédagogique



André Roche

Adaptation et mise en scène

Mélanie Gardyn

Soprano

Christophe Caul

Richard Bousquet

Ténors

Vincent Vantghem

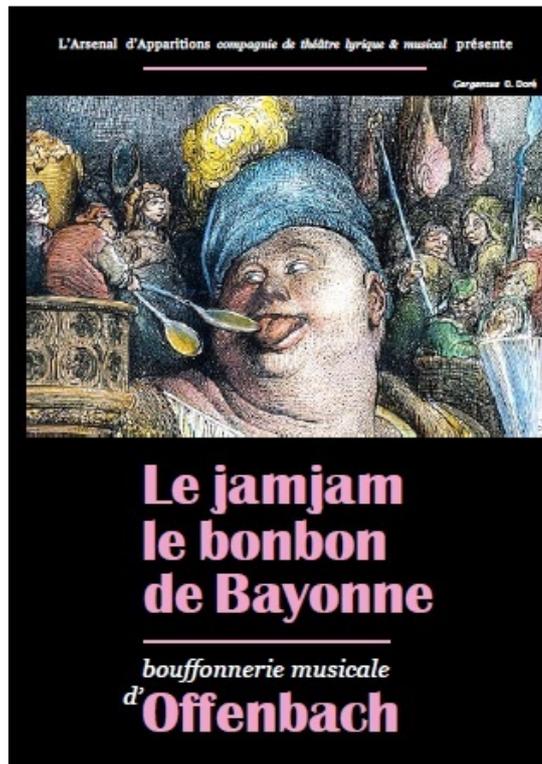
Baryton

Eva Kovic

Comédienne

Frédéric Daverio

Accordéon



Bouffonnerie musicale d'après *Tromb-al-cazar* de Jacques Offenbach

Tout public à partir de 7 ans

Création mars 2014

Mise en scène d'André Roche

Production l'Arsenal d'Apparitions

avec 5 chanteurs-comédiens et un accordéoniste

Sommaire du dossier:

Tromb-al-cazar, la source

Le Jamjam le Bonbon de Bayonne, un travail d'adaptation

Source de la mise en scène et du décor

Pourquoi monter Offenbach aujourd'hui?

Offenbach, artiste créateur et chef

d'entreprise

Le Second Empire et les Arts

L'opérette

Chanteur lyrique, qu'est-ce que c'est?

Références et citations

Sources (textes des chansons, extraits des dialogues, partition en ligne)

5 chanteurs-comédiens et un accordéoniste dépoussièrent ce chef-d'œuvre peu connu de l'inventeur de l'opérette, en renouvelant l'esprit burlesque, parodique et satirique qui a fait le succès planétaire du compositeur.

Le Jamjam le Bonbon de Bayonne, satire des chanteurs d'opéras du XIXe siècle, est un excellent moyen de faire découvrir le théâtre lyrique aux jeunes et aux plus grands par le biais de la comédie, loin des conventions d'un genre qui peut parfois intimider. La forme du "théâtre dans le théâtre" permet une initiation en douceur aux conventions du genre, et comme les allusions aux grandes œuvres du théâtre classique et de l'opéra y sont transparentes, tous les spectateurs y trouveront leur compte - les néophytes comme les mélomanes avertis!

***Tromb-Al-CaZar*, la source**

Dans les années 1850, une troupe de chanteurs-comédiens ambulants fait étape dans une auberge des Pyrénées. Ils ne demandent qu'à déjeuner, mais le patron les confond avec une bande de voleurs de grand chemin qui terrorisent la région. S'ensuit un enchaînement de quiproquos et situations invraisemblables... Les dialogues pimentés de jeux de mots, calembours et contrepèteries, sont ponctués d'airs et d'ensembles chantés plus surréalistes les uns que les autres!



TROMB-AL-CA-ZAR

OU

LES CRIMINELS DRAMATIQUES

BOUFFONNERIE MUSICALE EN UN ACTE

PAROLES DE MM. CH. DUPEUTY ET E. BOURGET

MUSIQUE DE M. J. OFFENBACH

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉÂTRE DES BOUFFES-PARIISIENS, LE 3 AVRIL 1856.

Le Jamjam le Bonbon de Bayonne est une adaptation de *Tromb-al-cazar* qui est créé aux Bouffes-Parisiens le 7 avril 1856. Offenbach peut désormais présenter des ouvrages avec quatre personnages, mais toujours en un acte et sans chœurs. En effet l'autorité de la censure diminue et permet plus de liberté sur scène. Cette bouffonnerie musicale remporte un tel succès qu'elle est présentée aux Tuileries.

La presse ne fut pourtant pas tendre pour le livret de cette parodie amusante de la grandiloquence des opéras et des drames de l'époque mais également des personnages de brigands que l'on rencontre dans les opéras d'Auber.



Le Jamjam le Bonbon de Bayonne, un travail d'adaptation

L'idée d'étoffer *Tromb-al-cazar* vient d'une nécessité et d'une envie.

L'œuvre originale en un acte était trop courte pour être présentée telle quelle. Offenbach représentait parfois plusieurs de ces courtes pièces à la file, le même soir. Nous avons préféré l'augmenter de dialogues parlés, d'airs et d'ensembles chantés tirés soit d'autres opérettes du même compositeur, soit d'artistes plus récents mais qui ont travaillé dans le même esprit burlesque sur des thèmes et des jeux de langage équivalents.

Les librettistes d'Offenbach (les auteurs des dialogues et des paroles des airs), tout comme Francis Blanche (1921-1974), auteur de deux chansons incluses dans notre spectacle, et Bobby Lapointe (1922-1972), humoriste français auquel nous empruntons un monologue, ont usé avec brio des contrepèteries, des calembours et des équivoques. Une façon de jouer avec le langage, de le dynamiter, de le dynamiser, de jouer également en virtuose d'une connivence avec le public à qui ces clins d'œil sont aussi adressés.

"Mon voisin, M. Sanchez, a une chambre nue et rose.

La mienne est bleue mais meublée

Car je ne suis pas Sanchez.

J'en ai une.

Elle a même un dossier..."

Boby Lapointe

"Ô rage, ô désespoir, coquin de baromètre,
Poursuivi par la pluie et par l'autorité,
Contre un double ennemi je ne sais où me mettre,
Arrêtons-nous ici de peur d'être arrêté. "

Dupeuty et Bourget/Offenbach

"Déjà petite fille en suivant

La roulotte des parents

L'homme tronc hantait ses rêves

Sans trêve

Ô joie, un jour d'avril à Poitiers, ils se sont mariés

Oui mais c'est à Béziers, qu'ça s'est gâté

Quand elle comprit qu'un homme-tronc

Ça a p't'être de la conversation

Mais pour tout ce qui touche à l'amour

Ça tourne quand même un peu court"

Francis Blanche

Une autre idée était de donner un véritable rôle parlé à l'accordéoniste pour qu'il ne fasse pas qu'accompagner les chanteurs mais soit véritablement inclus dans l'action. Un dernier personnage féminin vient compléter la distribution et permettre des rebondissements dans l'intrigue - le scénario, en langage théâtral.

Ainsi deux saltimbanques viennent rejoindre les autres agités du bocal : Polonius Footitt – du nom d'un personnage de Shakespeare, Polonius, et d'un clown du tournant du XXe siècle, Footit – et Bulette, sa fille.



Sources de la mise en scène et du décor

Le travail du jeu d'acteur est largement inspiré des clowns de cinéma : Max Linder (*L'Étroit mousquetaire*) Buster Keaton, les Marx Brothers (*Une Nuit à l'opéra*), mais aussi de chanteurs humoristiques français de l'après guerre comme les Frères Jacques. Tous ont travaillé sur la satire du milieu de l'opéra, et ont caricaturé les chanteurs lyriques.



Marx Brothers



Le rideau de scène du ballet *Parade*, Pablo Picasso, 1917.

Le grand peintre espagnol Picasso a réalisé au début du XXe siècle un grand rideau de scène pour le spectacle musical *Parade*, auquel ont participé Jean Cocteau pour le texte et Érik Satie pour la musique. Ce rideau représente une scène de théâtre itinérant et une troupe de comédiens, musiciens, danseurs et acrobates attablés, comme dans notre pièce. Une partie de notre décor s'inspire des rideaux représentés sur le rideau!

Le réalisateur de cinéma Federico Fellini, qui s'est beaucoup intéressé au cirque (*Les Clowns, 8 et demi*) et a créé de magnifiques univers poétiques et nostalgiques, est aussi une source d'inspiration pour une partie du décor et son éclairage, par exemple.



Une parodie pleine de références et de citations

Le Jamjam le Bonbon de Bayonne, satire des chanteurs d'opéras du XIXe siècle, est un excellent moyen de faire découvrir le théâtre lyrique aux jeunes et aux plus grands par le biais de la comédie, loin des conventions d'un genre qui peut parfois intimider. La forme du "théâtre dans le théâtre" permet une initiation en douceur aux conventions du genre, et comme les allusions aux grandes œuvres du théâtre classique et de l'opéra y sont transparentes, tous les spectateurs y trouveront leur compte - les néophytes comme les mélomanes avertis!

Citations & références:

Au XIXe siècle (et jusqu'au milieu du XXe siècle) les troupes itinérantes jouaient "en alternance" tous les spectacles qu'elles avaient à leur répertoire, c'est à dire en mémoire. C'est entre autres pour cette raison que les artistes avaient besoin d'un souffleur qui les aidait à dire le bon texte sur la bonne musique.

La troupe de chanteurs ambulants que notre histoire met en scène cite par exemple:

Le Cid de Corneille : " Ô rage, ô désespoir, coquin de baromètre!" chante le premier rôle...

Hamlet de Shakespeare (un des personnages s'appelle Polonius, comme le père d'Ophélie dans *Hamlet*)

La Cigale et la fourmi, la fable de La Fontaine est intégralement mise en musique par Offenbach et chantée dans notre spectacle

Le Roi Lear de Shakespeare, dont on entend quelques répliques improbables lors des retrouvailles romanesques entre Polonius et sa fille Bulette.

La Flûte endiablée, au lieu de *La Flûte enchantée*, opéra de Mozart

La Carmen, opéra de Georges Bizet dont on entend un air entier, *La Habanera* (danse gitano-espagnole)

Et d'autres ouvrages moins connus, contemporains d'Offenbach, dont les titres ou noms de personnages sont cités :

Ruy Blas, opéra adapté de Victor Hugo

Les Cinq mousquetaires (hum!) d'après Dumas

Lucrezia Borgia, opéra italien de Donizetti d'après Victor Hugo

et d'autres encore...

Pourquoi monter Offenbach aujourd'hui?

Offenbach est un des plus grands créateurs de comédies chantées, toutes époques confondues. Si l'on éclaire précisément les références au Second Empire, le travail qu'il a réalisé avec les auteurs des livrets reste extrêmement efficace de drôlerie.

On perçoit aujourd'hui encore la virtuosité des jeux de langage, et l'acuité du regard critique vaut celle d'un Coluche ou d'un Desproges, avec cette satire intelligente des travers de la société qui touche juste, sans méchanceté gratuite comme trop souvent aujourd'hui.

Mais ce qui nous intéresse aussi dans l'ouvrage que nous avons choisi, c'est cette histoire d'artistes aussi prétentieux que touchants, qui ont toutes peines du monde à s'identifier au siècle qui est le leur, lequel au fond les déteste pour leur manque de sérieux et leur liberté de ton. D'ailleurs ces chanteurs ambulants, éloignés du "star-système" qui existait déjà à l'époque, n'étaient pas mieux traités que les autres nomades.



Henri Toulouse-Lautrec, *Lautrec en Pierrot*, 1894.

Extrait du dialogue :

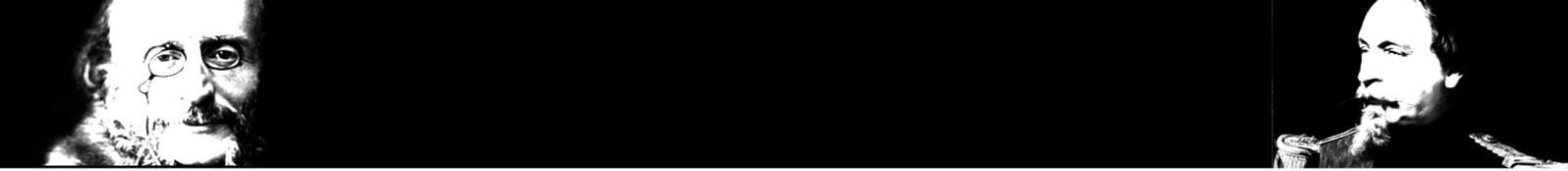
BEAUJOLAIS (le ténor de la troupe):

"La société nous traite, nous autres nomades, de bohémiens, de vagabonds, mais quand il le faut, nous savons nous priver plutôt que de mendier un dîner. (changeant de ton). Quand on nous invite, par exemple... Ah ! C'est différent!... Nous sommes trop polis pour refuser."

Lettre de l'écrivain Gustave Flaubert, adressée le 12 juin 1867 à George Sand :

"Je me suis pâmé, il y a huit jours, devant un campement de Bohémiens qui s'étaient établis à Rouen. (...) L'admirable, c'est qu'ils excitaient la Haine des bourgeois, bien qu'inoffensifs comme des moutons. (...) Cette haine-là tient à quelque chose de très profond et de complexe. On la retrouve chez tous les gens d'ordre. C'est la haine qu'on porte au Bédouin, à l'Hérétique, au Philosophe, au solitaire, au poète. Et il y a de la peur dans cette haine."

Le Jamjam le Bonbon de Bayonne est donc autant une façon de montrer une troupe lyrique au travail qu'une invitation à ne renoncer ni à l'esprit critique ni aux jeux de l'imaginaire.



Offenbach, artiste créateur et chef d'entreprise



Né dans une famille de musicien-chanteur à Offenbach-sur-le-Main (en Allemagne), Jacob Eberst apprend le violon et le violoncelle auprès de sa mère. Virtuose, il est accepté au Conservatoire de Paris dès 1833. Il entame sa carrière dès 1834 en présentant des récitals lors de réception pour les personnalités lettrées.

Sa première œuvre *Pascal et Chambord* ne rencontre pas le succès escompté et pendant huit ans il gagne sa vie comme violoncelliste en tournée. Il devient directeur musical de la Comédie Française grâce à la notoriété de ses mélodies. Il crée ensuite son théâtre qu'il baptise Bouffes-Parisiens sur les Champs-Élysées, puis le théâtre déménage pour pouvoir réaliser des spectacles de plus grandes dimensions. Offenbach cumule alors les fonctions de directeur de théâtre, de compositeur, directeur de troupe, répétiteur d'orchestre tout en intervenant dans la mise en scène. Il devient la vedette du Second Empire avec son interprète favorite Hortense Schneider.

Cependant la guerre de 1870 met fin à cette période faste. En effet bien qu'il se soit fait naturaliser en 1860, il subit de nombreuses attaques xénophobes à cause de ses origines allemandes. Il quitte alors Paris quelques temps. À son retour en juin 1873, il prend la direction du théâtre de la Gaîté-Lyrique où il monte ses œuvres avec plus de fastes et machineries. Cette entreprise finit par le ruiner et pour rétablir sa situation, il part en tournée aux États-Unis. Il meurt le 3 octobre 1880 sans avoir achevé son grand opéra *Les Contes d'Offmann*. Il restera le plus grand compositeur d'opérettes.

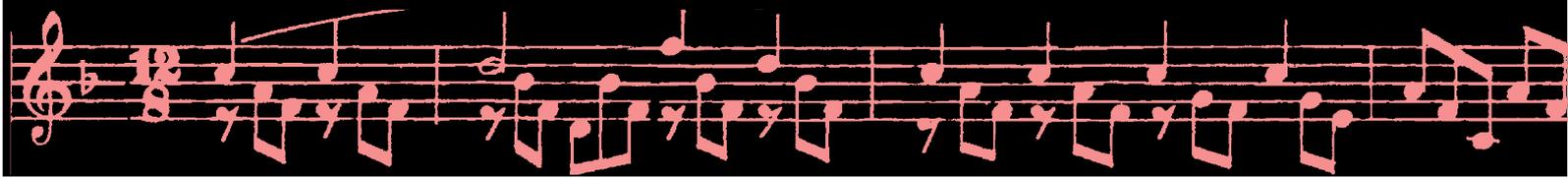
Le Second Empire et les Arts

Le Second Empire (1852-1870) établi par Napoléon III prend tout d'abord la forme d'un empire autoritaire (1852-1860) qui prend le contrôle de la vie politique et sociale. Rapidement les mécanismes impériaux sont mis en place. Le cautionnement, la censure et les arrestations sont alors des moyens pour se protéger des réfractaires. À partir de 1860, l'empire prend un tournant libéral en assouplissant tout d'abord la censure, libéralisant le droit de réunion et les débats parlementaires.

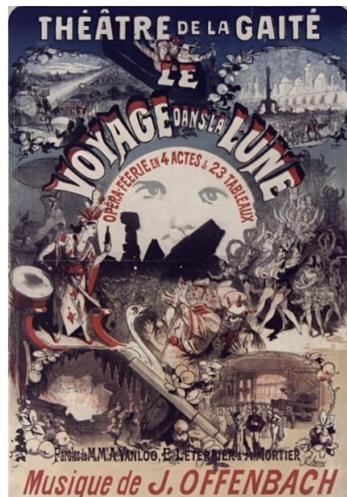
La France connaît à cette époque un grand développement économique mais on peut également constater une multiplication des salles de spectacles et ainsi le développement du spectacle en ville. Le monde du spectacle fait en effet partie des éléments des « fêtes impériales ». Offenbach participe d'ailleurs à une de ces réceptions grandiose en présentant *Tromb-Al-Ca-Zar* aux Tuileries. L'empereur lui-même se rend régulièrement au théâtre et à l'opéra.

Malgré la censure, Offenbach présente sous le masque de la comédie une véritable critique de la société impériale.





L'Opérette



Affiche, Jules Jean Cheret, 1875.

L'opérette est un genre musical né en France qui alterne des numéros chantés et parfois dansés ainsi que des dialogues. L'opéra-comique allemand aurait inspiré le genre, mais on différencie l'opérette par l'utilisation de musique dite « légère » par opposition à la musique savante. Jacques Offenbach fixe les canons du genre.

On va y parodier l'opéra, les valeurs bourgeoises du Second Empire avec impertinence comme dans *Orphée aux Enfers*. On retrouve également des œuvres à la satire féroce. La distribution va de deux personnages à plus d'une trentaine comme dans *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach et que l'on qualifie d'« opéra-féerie » (recours à des sujets merveilleux et emploi de moyens importants en termes de machine). L'opérette est en effet multiple et ses qualificatifs sont nombreux.

Offenbach excelle dans le genre de l'opéra-bouffe au sujet comique et léger. Il choisit en effet ce terme pour désigner ses œuvres plus « ambitieuses » que les opérettes.

Chanteur lyrique, qu'est-ce que c'est?

Dans l'antiquité grecque, la poésie chantée était accompagnée par un instrument particulier, la lyre. On appelle aujourd'hui chanteur "lyrique" un chanteur spécialisé dans les rôles d'opéra (théâtre chanté) et dans les "mélodies" classiques écrites par des compositeurs de musique savante sur des textes poétiques. À l'opéra les chanteurs sont accompagnés par un orchestre, et en concert (sans jeu d'acteur) par un piano.

Dans les écoles de musique puis en conservatoire, le chanteur lyrique découvre et apprend la musique classique, les œuvres du répertoire et le solfège – les règles de la musique écrite.

Il acquiert aussi des techniques de chant qui lui permettent de projeter sa voix, c'est à dire de se faire entendre dans de grandes salles sans pour autant crier ou se fatiguer. Ces techniques ont été développées au 19^e siècle lorsque la taille croissante des théâtres d'opéras – plusieurs milliers de places – a entraîné cette spécialisation, à une époque où les micros et l'électricité n'existaient pas.

Le chanteur lyrique travaille aussi à développer son "timbre" – ce qui fait que chaque voix est unique - et sa "tessiture" – l'étendue de toutes les notes qu'il est capable de chanter.





Sources (textes des chansons, extraits des dialogues, partition en ligne)

La partition et le livret de *Tromb-al-Cazar*, l'opérette qui sert de base à notre adaptation, sont consultables et téléchargeables gratuitement et légalement sur le site IMSLP.org, dédié aux partitions de musique classique :

http://imslp.org/wiki/Tromb-al-ca-zar_%28Offenbach,_Jacques%29

Il n'en existe pas d'enregistrement commercial.

Les textes des chansons *Note du propriétaire* (musique de Gérard Calvi) et *La Femme-canon a des chagrins d'amour* (musique d'Henri Leca), sont de Francis Blanche, auteur, acteur et humoriste français (1921-1974). Elles ont été enregistrées par l'auteur.

Mon Gangster est une chanson du répertoire de Mistinguett, chanteuse et actrice française (1875-1956). Elle est tirée de la revue *Fleur de Paris*.

Dans notre *Jamjam...*, un monologue du personnage Bulette est adapté de *Chambre meublée*, texte de Bobby Lapointe, humoriste, auteur et interprète français (1922-1972).

BULETTE

Mon voisin, M. Sanchez, a une chambre nue et rose.

La mienne est bleue mais meublée

Car je ne suis pas Sanchez.

J'en ai une. (Un temps.)

Elle a même un dossier...

Extrait d'un autre dialogue du spectacle, dû aux librettistes d'Offenbach, Charles Dupeuty et Émile Bourget :

BEAUJOLAIS

Ah! j'ai quelquefois des couacs.

VERT-PANNE

Souvent!

BEAUJOLAIS

J'en conviens. Hier, dans mon air au troisième acte...

VERT-PANNE

Au troisième couac!

BEAUJOLAIS

Le public crie : "Au chat!"... Le fait est que ce n'était plus un gosier que j'avais, c'était une gouttière. Tous les chats du quartier s'étaient donné rendez-vous dans ma gorge. J'ai été obligé de m'arrêter à cause de ma toux.

VERT-PANNE

Des matous?

GIGOLETTE

Et nous avons dû fuir sans même prendre le temps de quitter nos costumes!

L'Arsenal d'Apparitions

L'Arsenal d'Apparitions est une compagnie professionnelle. C'est aussi une association de la loi 1901, installée sur Mamers depuis juillet 2005. Des passionnés de théâtre et de musique, qui ont rencontré le travail d'André Roche et d'Eva Kovic, ont souhaité s'associer pour soutenir leur action. Ils sont rejoints par d'actifs bénévoles, tous partenaires d'un projet artistique ambitieux.

La compagnie propose des productions et des formations sur les formes de l'opéra, l'opérette ou encore la comédie musicale de répertoire jusqu'au théâtre musical contemporain.

Le choix des titres répond à une volonté d'éclairer notre présent afin que le questionnement de l'auteur provoque et rencontre nos interrogations.

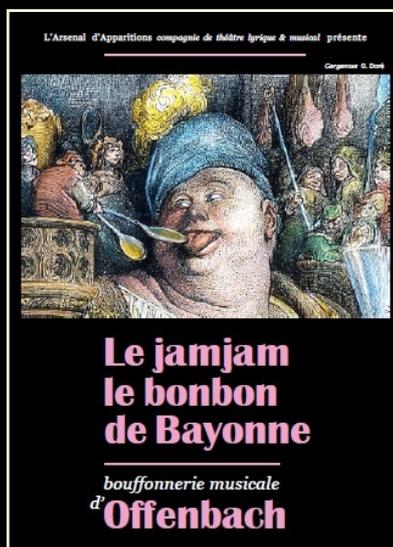
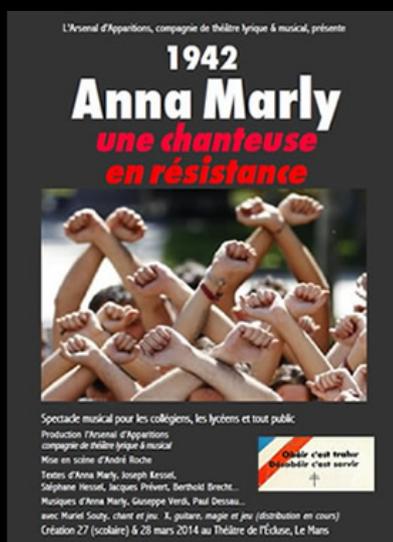
Nous œuvrons alors à transmettre et à rendre accessible au plus grand nombre des répertoire et des pratiques, leur sens et leur poids politique. Pour cela il est organisé des ateliers, des rencontres ou nous ouvrons le dialogue autour des thèmes de l'ouvrage et sur sa réalisation.

Nous avons également souhaité développer une compagnie sur un territoire rural afin de nous adresser à un public qui ne fréquente généralement pas les théâtres lyriques.

Contact:

Tel: 0243347471

Email: larsenaldapparitions@free.fr



Dossier pédagogique réalisé par André Roche et Alizée Charpentier (volontaire en Service Civique)